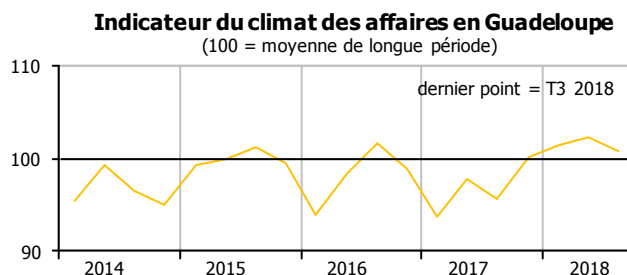


Tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

Le climat des affaires en légère baisse

Au troisième trimestre 2018, l'indicateur du climat des affaires recule de 1,5 point à 100,9 points¹. Il s'inscrit à nouveau au-dessus de sa moyenne de longue période. Plus précisément, l'environnement des affaires en Guadeloupe se caractérise par une activité bien orientée malgré les difficultés liées à l'allongement des délais de règlement. Les effectifs sont en hausse et devraient continuer de croître au cours du 4^e trimestre. Les professionnels interrogés par l'IEDOM prévoient d'augmenter leurs investissements sur douze mois.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) à fin septembre se stabilise (+0,4 % sur trois mois, CVS). L'inflation est presque nulle (+0,1 %) tandis que la consommation des ménages diminue. Les importations de biens sont par ailleurs en hausse de 4,6 % (en valeur, CVS).

Au niveau sectoriel, l'activité est bien orientée dans l'industrie agroalimentaire malgré un secteur primaire toujours fragilisé par les intempéries de 2017. Les autres industries et le BTP sont également bien orientés, les effectifs salariés progressent de 8,5 % ce trimestre dans la construction. Le commerce est dynamique, notamment sur le marché automobile (+35,0 % d'immatriculations de véhicules neufs sur le trimestre, CVS). Quant aux professionnels du tourisme, ils perçoivent une stabilisation de leur activité au cours du trimestre par rapport au deuxième trimestre. Pour autant, le nombre de passagers enregistrés à l'aéroport et les nuitées dans l'hôtellerie augmentent respectivement de 1,1 % et 5,9 % (CVS). L'activité des autres services marchands, étroitement liée à celle des autres secteurs, est bien orientée sur le trimestre et devrait rester dynamique en fin d'année.

DES PERSPECTIVES FAVORABLES POUR LES ECONOMIES DE LA CARAÏBE

Selon le FMI, la croissance du PIB de la Caraïbe en 2018 sera relativement homogène entre les pays orientés vers le tourisme et les pays exportateurs de matières premières. Elle devrait s'établir autour de 1,4 %. Les premiers (Bahamas, Barbade, Jamaïque ainsi que les membres de l'Union monétaire des caraïbes orientales) bénéficient du renforcement de la demande touristique en provenance des États-Unis. Cette hausse d'activité devrait se maintenir en 2019 et entraîner une croissance du PIB de 1,8 %. Quant aux pays exportateurs de matières premières (Belize, Guyana, Surinam et Trinidad-et-Tobago), leur activité rebondit en 2018, grâce à l'augmentation des prix des matières premières. En 2019, la croissance de leur PIB devrait se poursuivre à hauteur de +1,6 %.

En République dominicaine, à Grenade et à Sainte-Lucie, la croissance devrait être soutenue en 2018 (respectivement +6,4 %, +3,6 % et +3,4 %). En revanche, l'économie de l'île de la Dominique tourne au ralenti depuis le passage dévastateur de l'ouragan Maria en septembre 2017. Les dégâts liés à la catastrophe sont estimés à 1,3 milliard de dollars soit 226 % du PIB du pays. La chute du PIB est estimée à 14,1 % pour 2018, il devrait néanmoins s'inscrire en hausse de 9,4 % en 2019. L'activité de l'île devrait retrouver un niveau similaire à son niveau précédent l'ouragan dans seulement 5 ans.

De son côté, la CEPAC (Comisión Económica para América Latina y el Caribe) estime une croissance de +1,9 % pour la région Caraïbe en 2018, principalement liée au renforcement du secteur pétrolier et, dans une moindre mesure, aux dépenses de reconstructions engagées suite aux catastrophes naturelles survenues dans certains pays de la région en 2017.

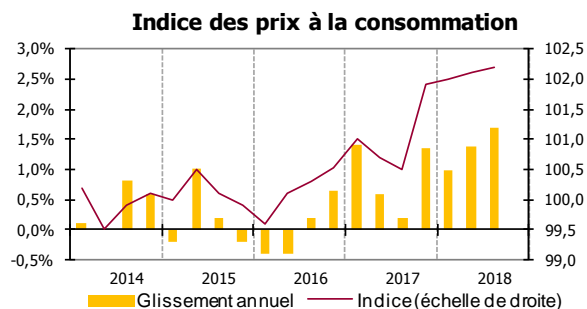
Sources: FMI (perspectives économiques régionales, octobre 2018), FMI (article IV de la Dominique, septembre 2018),

Les prix à la consommation sont stables

Au troisième trimestre 2018, l'indice des prix à la consommation (IPC) des ménages est stable (+0,1 %) par rapport au second trimestre.

Dans le détail, les prix de l'alimentation augmentent de 0,6 %, avec une hausse plus marquée concernant les produits frais (+3,7 %). Les prix des services sont stables (+0,1 %) : la baisse des prix des transports (-9,8 %) est compensée par une augmentation des prix des autres services (+0,9 %). Les prix de l'énergie diminuent de 0,6 % (-1,0 % pour les produits pétroliers). Les prix des produits manufacturés sont stables (+0,1 %).

Sur un an, l'IPC progresse de 1,7 %. Les prix de l'énergie et de l'alimentation augmentent respectivement de 12,3 % et de 2,2 %. Les prix des services et des produits manufacturés affichent une hausse plus modérée sur l'année (respectivement +0,6 % et +0,2 %).



Source : Insee.

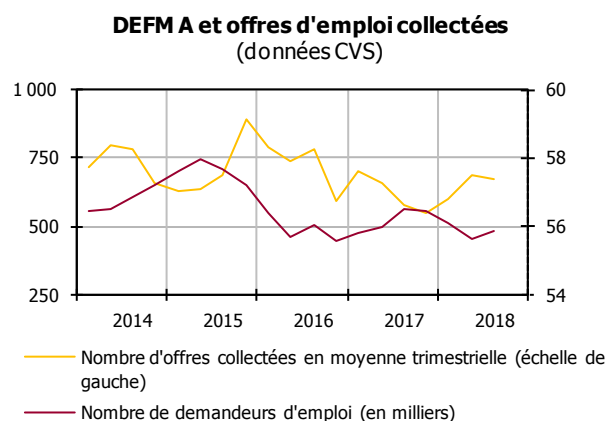
Un marché de l'emploi atone

Au troisième trimestre, 55 890 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS) sont recensés par Pôle emploi, un chiffre en légère hausse sur le trimestre (+0,4 %, CVS).

Parmi eux, les personnes âgées de moins de 25 ans et celles de plus de 50 ans progressent (respectivement +0,3 % et +1,9 %, CVS). À l'inverse, le nombre de DEFM A âgés de 25 à 49 ans recule (-0,4 %, CVS).

Sur un an, le nombre de DEFM A baisse de 1,1 % (CVS) en Guadeloupe. Une baisse proche de celle enregistrée au niveau national (-1,0 %, CVS).

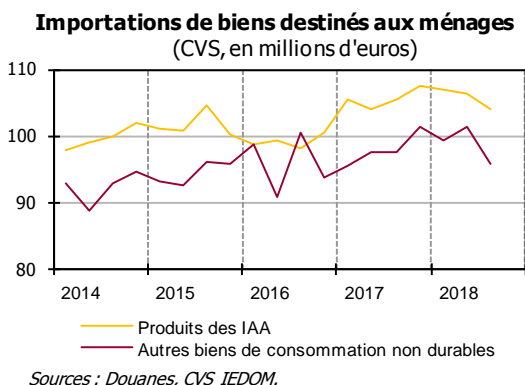
Les offres d'emploi collectées diminuent au troisième trimestre 2018 (-2,9 %, en moyenne trimestrielle, CVS), mais elles s'inscrivent en forte augmentation en glissement annuel (+15,5 %, en moyenne trimestrielle CVS).



Source : DIECCTE.

Recul de la consommation des ménages

Au troisième trimestre 2018, le montant des importations de biens destinés à la consommation des ménages recule.

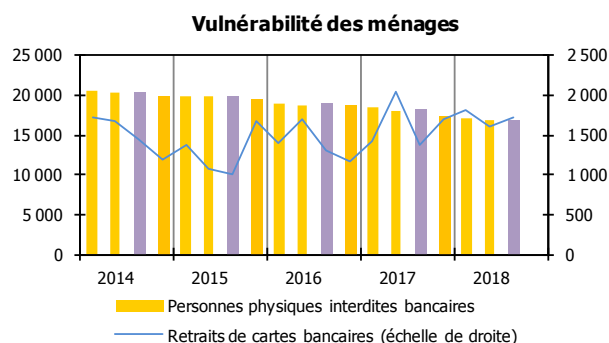


Sur un an, les importations de biens de consommation durables enregistrent une progression de 23,7 % (CVS) et les encours de crédit destinés à la consommation des ménages augmentent de 8,8 %. En revanche, les importations de biens de consommation non durables baissent de 1,7 % (CVS).

Par ailleurs, le nombre de personnes physiques en interdit bancaire est stable (+0,1 % par rapport au deuxième trimestre) et le nombre d'incidents de paiement par chèque diminue à nouveau (-1,8 % sur trois mois, -11,0 % sur un an). Au contraire, le nombre de retraits de carte bancaire enregistre une hausse de 6,0 % au troisième trimestre.

Les importations de biens de consommation non durables reculent de 3,8 % (en valeur, CVS). Dans le détail, les importations de produits agroalimentaires diminuent de 2,3 % contre une baisse de 5,4 % pour les autres produits de consommation non durables. Les importations de produits de consommation durables se stabilisent à un niveau élevé (-0,3 % après +20,8 % au cours du deuxième trimestre, CVS).

En parallèle, les encours de crédit à la consommation progressent au troisième trimestre (+2,2 %), ce qui s'explique notamment par la hausse du nombre d'immatriculations de véhicules neufs (+35,0 %, CVS).



L'investissement privé progresse

Les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM prévoient d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois. Ils anticipent toutefois un ralentissement de cette croissance.

Les importations de biens d'investissement progressent de 24,6 % (CVS) au cours du troisième trimestre 2018. Une forte augmentation des importations dans les secteurs aérien et automobile explique en partie cette évolution. Les importations de biens intermédiaires se stabilisent (+0,4 %, CVS), mais s'inscrivent en hausse de 14,3 % (CVS) sur un an.

S'agissant de la vulnérabilité des entreprises, le nombre de personnes morales en interdit bancaire est en légère baisse (-0,5 %).

Les importations progressent²

Au troisième trimestre, la valeur des importations en Guadeloupe progresse de 4,6 % (CVS). Les importations de biens d'investissement, qui représentent 30,1 % des importations totales ce trimestre, augmentent de 24,6 %. A contrario, les importations de biens de consommation non durables, qui représentent 26,5 % des importations, enregistrent une baisse de -3,8 % par rapport au deuxième trimestre. Les importations de biens de consommation durables se stabilisent à un niveau élevé (-0,3 % après +24,6 % au deuxième trimestre) mais ne représentent que 5,5 % des importations totales. En glissement annuel, les importations augmentent de 16,0 % (CVS) et sont principalement portées par la forte hausse des importations de biens d'investissement (+41,7 %) et de biens de consommation durables (+23,7 %).

UNE ACTIVITÉ BIEN ORIENTÉE À L'ÉCHELLE SECTORIELLE

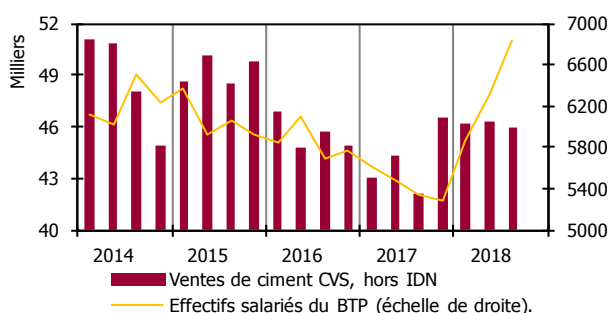
Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM, le niveau d'activité progresse pour le troisième trimestre de 2018. Ils font état d'une augmentation de leurs effectifs et des investissements à venir. En parallèle, leur trésorerie se stabilise malgré l'allongement des délais de paiement.

Le secteur **primaire** peine à se remettre des intempéries climatiques survenues en 2017 à l'image des exportations de bananes qui diminuent de 23,0 % (en tonnes, CVS) en rythme trimestriel. Elles ne représentent que près de la moitié du volume exporté au même trimestre de l'année précédente (-45,7 % en glissement annuel, CVS).

Les professionnels du secteur des **IAA** considèrent toutefois que leur activité reste bien orientée au troisième trimestre et devrait conserver un bon dynamisme au quatrième trimestre.

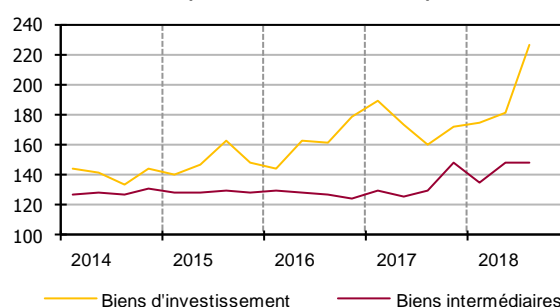
Le solde d'opinion relatif à l'activité des **autres industries** est également bien orienté. Le secteur reste lié à celui du BTP qui se renforce depuis le début de l'année. Ce climat favorable dans l'industrie (hors IAA) devrait se stabiliser en fin d'année. Les chefs d'entreprise du secteur envisagent tout de même d'augmenter leurs investissements au cours des douze prochains mois.

Ventes de ciment et effectifs salariés du BTP



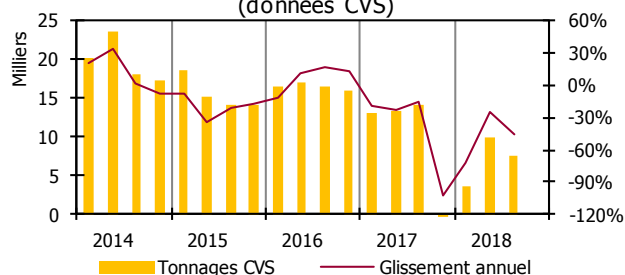
Sources : Caisse des congés payés du BTP, Lafarge Ciments Antilles.

Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



Sources : Douanes, CVS IEDOM.

Expéditions de bananes (données CVS)



Sources : CIRAD, CVS IEDOM.

L'activité du **BTP** progresse au troisième trimestre, les effectifs salariés du secteur continuent d'augmenter (+8,5 % sur trois mois et +28,2 % en glissement annuel). Les ventes de ciment sur le marché local sont en légère baisse sur le trimestre (-0,8 %), mais s'inscrivent à un niveau supérieur à celui enregistré au même trimestre de l'année précédente (+9,0 %, CVS). Au cumul sur les trois premiers trimestres de 2018, les ventes de ciment enregistrent une hausse de 6,9 % par rapport aux trois premiers trimestres de 2017.

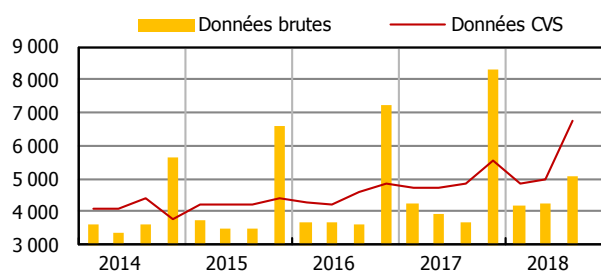
En revanche, le nombre de permis de construire octroyés diminue (-13,6 %). Les professionnels du secteur interrogés par l'IEDOM prévoient une dégradation de leur activité pour le quatrième trimestre ainsi qu'une réduction de leurs effectifs.

² Les données relatives aux exportations ne sont pas exploitées dans cette publication : elles sont en cours d'expertise suite à la détection de fortes évolutions atypiques au troisième trimestre 2018.

Les chefs d'entreprise du secteur du **commerce** perçoivent une nouvelle amélioration de leur activité et augmentent leurs effectifs afin de répondre à cette hausse d'activité, qui devrait se poursuivre au quatrième trimestre.

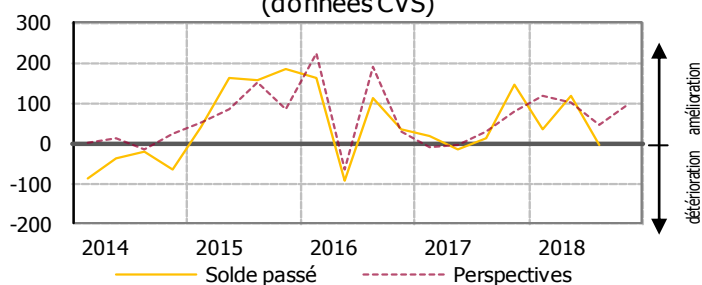
S'agissant du commerce automobile, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs progresse fortement au cours du troisième trimestre (+35,0 %) et sur l'année glissante (+39,1 %, CVS).

Immatriculations de véhicules neufs



Sources : Préfecture, CVS IEDOM.

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Dans le secteur du **tourisme**, l'activité est stable au troisième trimestre. Les passagers (hors transit) à l'aéroport augmentent légèrement (+1,1 %, CVS). De même, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie progresse de 5,9 % (CVS).

Les professionnels du secteur anticipent une augmentation de l'activité au quatrième trimestre avec le début de la saison touristique et prévoient en parallèle d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois.

L'activité des **autres services marchands** est bien orientée au troisième trimestre, les professionnels du secteur envisagent d'augmenter leurs investissements au cours des douze prochains mois. Les anticipations pour ce secteur au quatrième trimestre suivent cette dynamique, une hausse des effectifs est notamment prévue.

STABILITÉ DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,7 % en 2018 et 2019 selon les dernières « Perspectives de l'économie mondiale » publiées par le FMI en octobre. Elle resterait ainsi identique à son niveau de 2017. Les prévisions sont toutefois inférieures de 0,2 point à celles présentées en juillet dernier. Cette révision à la baisse s'explique notamment par le renforcement des tensions commerciales et le durcissement des conditions financières mondiales. Les différences dans les perspectives sont importantes d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti marginalement au troisième trimestre. L'activité a progressé de 0,9 % en variation trimestrielle (après +1,0 % au trimestre précédent) et apparaît tirée à la baisse par le recul des exportations et le ralentissement des investissements des non-résidents. Le FMI anticipe une croissance de 2,9 % en 2018 puis de 2,5 % en 2019 (-0,2 point par rapport aux prévisions de juillet).

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de 0,2 % au troisième trimestre après +0,4 % trois mois plus tôt. Le taux de chômage s'élève à 8,1 % à fin septembre et demeure à son plus bas niveau depuis novembre 2008 alors que l'inflation continue de croître progressivement (+2,2 %). Selon les prévisions de la Commission européenne, la croissance de la zone euro va fléchir à +2,1 % en 2018 puis +1,9 % en 2019 (contre +2,4 % en 2017).

En France, la croissance retrouve un dynamisme plus marqué au troisième trimestre selon les estimations de l'Insee. Elle enregistre ainsi une hausse de 0,4 % (+0,2 % au deuxième trimestre) qui s'explique principalement par le redressement de la consommation des ménages et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe un essor du PIB de 1,6 % en 2018 et 2019, en deçà de la progression enregistrée en 2017 (+2,3 %).

Au Japon, l'activité se contracte de 0,3 % au troisième trimestre après une hausse de 0,8 %. Cette tendance s'explique par un repli de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations suite notamment à une accumulation de catastrophes naturelles depuis le début de l'année 2018. La croissance devrait toutefois s'établir à 1,1 % en 2018 et à 0,9 % en 2019 selon le FMI.

Dans les pays avancés, le FMI anticipe une accélération marginale de la croissance en 2018 (+ 2,4 % après +2,3 % en 2017) avant une hausse plus modérée en 2019 (+2,1 %). Le PIB devrait croître dans les pays émergents et en développement sur un rythme identique à 2017 (+4,7 % en 2018 et 2019). Ces dernières perspectives ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières estimations du FMI en juillet (-0,2 point pour 2018, -0,4 point pour 2019).

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE – données arrêtées à la date du 23 novembre 2018.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : G. GENRE-GRANDPIERRE – Responsable de la rédaction : D. LAURET – Rédaction : D. DESPIERRE
Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : janvier 2019 - Dépôt légal : janvier 2019 – ISSN 1952-9619